

**Conférence de Jacques BERNARDIN**  
**23 juin 2015**  
**L'accompagnement continu en 6<sup>ème</sup>**

---

**Invitation à une réflexion sur ce dispositif à construire**

- Temps 1 : présentation du texte et motifs qui inspirent le texte, enjeux potentiels
- Temps 2 : ce qui a été mis en place pour prendre ce qui est remarquable, relevé des points à travailler
- Temps 3 : pistes d'ouverture de travail

**Temps 1 (voir article de BERNARDIN)**

- Le texte s'adresse à tous les élèves
- Il insiste sur le passage d'un nouveau seuil à gérer, sollicitation croissante du travail personnel des élèves
- Faire des liens entre les disciplines et comprendre les attentes des différents enseignants
- Les moyens : 3 heures par semaine en petits groupes (aide aux devoirs, soutien méthodologique, tutorat, usage de D'col et d'autres outils numériques) ; établir des liens entre le dispositif et le reste des cours

**Le travail personnel**

- Tout ce que l'élève doit faire pour l'école en dehors de l'école.
- L'expansion des programmes = l'étude (travail intellectuel afin d'apprendre ou de comprendre)
- Augmentation des exigences avec des programmes plus lourds et des exigences de poursuite d'études des élèves : d'où une banalisation du travail du soir pour lequel on a tenté d'institutionnaliser le travail du soir. 23 novembre 1956 : interdiction des devoirs. Mais les pratiques n'ont pas changé. Beaucoup plus de devoirs en fait et surtout dans les zones prioritaires. Les parents face aux devoirs : ils passeraient en moyenne 30 mn de plus qu'au début des années 90. Un suivi inégal selon les familles. Indisponibilité et sentiment d'incapacité des parents. Sentiment de décalage entre ce qui est fait à l'école et la nature des aides apportée par les parents. Modèle troisième République règne : mémoriser plus que comprendre. Le travail du soir est conduit comme cela, contre production entre confiance exagérée ou travail en plus voire harcèlement (surveillance et contrôle !). pour d'autres il est question de confiance, de responsabilisation/la norme attendue : ils introduisent des règles de conduite patiemment construite dans la sphère familiale.

**Les enjeux du dispositif d'accompagnement**

Enjeu sur le plan symbolique : remettre à l'école la fonction d'accompagnement

Sur le plan politique : l'école interroge son fonctionnement au lieu d'y voir l'échec attribué à la compétence des élèves (problème des familles, problème des manuels)

L'enjeu pour l'élève : l'autonomie face au travail pour l'école mais aussi à l'école = dimension prédictive du devenir scolaire.

### **Les élèves de REP :**

Dépendance face à l'enseignant, difficulté à définir les objets d'apprentissage, difficultés à saisir les attendus scolaires. Procédures fossilisées et faibles capacités d'autocontrôle.

Rapport au savoir à transformer, c'est l'enjeu du dispositif.

Il faut donc s'arrêter sur leur façon de faire, les aider à comprendre, identifier les failles procédurales. Vivre des situations intellectuellement audacieuses propres à restaurer la confiance en eux

### **Enjeux pour les équipes**

Repenser le travail demandé après le cours (lisibilité des attendus et quantité). Temps de travail au collège trop long. Et encore plus long pour les élèves en REP

- Repenser le pourquoi on demande du travail aux élèves ? Ce n'est pas clair pour les collègues, loin de là. Certains collègues ne donnent même plus de travail en ZEP
- Plus de latitude pour identifier ce qui fait obstacle : mieux comprendre là où ils ne comprennent pas emmène à des enseignements différents.

### **Une opportunité pour bouleverser les logiques organisatrices du métier**

Passer de la logique d'enseignement à la logique d'apprentissage

Du repérage de l'erreur à l'investigation de la logique intellectuelle qui la sous-tend

Identifier la nature de la difficulté des élèves.

### **De quelques paradoxes de l'accompagnement**

Tout dispositif ne vaut qu'à travers l'intention qui le pilote.

Problèmes abordés avec le bon sens, à vue sans formation

Ambigüité de l'aide :

Cela renforce la dépendance chez certains élèves qui ne travaillent plus.

Les élèves sollicitent pour la consigne mais sollicitent à nouveau pour savoir si ça va. Pour les parents, faire le travail à la place de...

Les élèves s'arrêtent au faire : une fois la tâche exécutée, on s'arrête.

L'accompagnement c'est préparer à la disparition de l'accompagnement. Quand on met de l'échafaudage, si on le retire ça tombe. Mettre un échafaudage et ça reste : la question de la durée dans le temps. La question des effets de l'effondrement est importante. Beaucoup d'échafaudage en élémentaire fait que les élèves ont des difficultés au collège avec un autre type d'échafaudage.

Les limites du dispositif supplétif à la classe. Quels en sont les effets ? modification des postures ? il est attesté de modifications chez les élèves mais la question est est-ce que ça fait transfert dans l'espace du cours ?

Le lien attendu est le transfert dans la classe. Déplacer le regard sur ce que l'élève fait.

Revoir la façon de voir les apprentissages : conduire les élèves dans la posture intellectuelle : changer le paradigme professionnel

### **Et sur le terrain ?**

Se pose la question du diagnostique ?

La question du qui fait ? comment renvoie-t-on l'information ?

Dispositif D'col ?

Dispositif de la Martinique

Problème de l'évaluation ?

### **Revenir sur les impensés**

Quelles fonctions du travail personnel ?

Parfaire les acquisitions (à court terme) : étayer la compréhension, sérier l'essentiel, savoir établir un plan de la leçon, un résumé, une fiche...

- Reprendre, exercer, automatiser
- Mémoriser (lecture réitérée par cœur, quand d'autres se posent des questions)
- Réinvestir et transférer
- Passage du comprendre à s'approprier, incorporer faire sien du savoir, libérer la mémoire du travail (automatisation de la copie pour une prise de notes plus efficace etc....)

#### **Parfaire les acquisitions à moyen terme**

- Gagner en autonomie intellectuelle (à moyen terme)
- Modifier la posture face à la tâche (oscillation entre « maître dis nous donc » et « ça y est j'ai fini » = apprendre à analyser la tâche, faire des liens entre ce qu'on a pu voir
- Réfléchir avant d'agir
- Apprendre à faire des pauses : se relire voir son travail avec un œil étranger : régulation en cours de tâche
- Retour sur l'activité, sur ce qu'on en a pensé, les stratégies utilisés, développer la réflexivité et les capacités d'auto contrôle chez les élèves.
- Aspects méthodologiques (les habituer à anticiper, à planifier son travail)
- Usage des outils à disposition

#### **Côté enseignant**

- Un accompagnant à accompagner
- Faire un inventaire critique des dispositifs antérieurs rapport IGEN octobre 2010 (typologie des dispositifs d'aides et regard sur les résultats +) :

#### **Ce que dit le rapport**

- On ne sait pas ce qu'on vise
- On ne sait pas ce qu'on évalue : chacun fait ce qu'il peut
- On ne sait pas ce qu'on apprend
- Les évaluations sont floues et peu fiables

#### **Qu'en faire ?**

- Repenser l'accompagnement : les propositions restent ouvertes
- Se positionner en objectifs massés en établissant des priorités
- Une analyse partagée : renforcer la maîtrise des fondamentaux, de la culture général, de l'autonomie
- Importance de s'assurer du niveau de compréhension de ce qu'il faut apprendre
- Veiller à la clarté des attendus : qu'est-ce qu'on attend de l'apprentissage.
- Poursuite, réinvestissement ou anticipation du travail qui va suivre.
- Initier les élèves aux techniques de travail intellectuel

#### **Des différentes dimensions de l'accompagnement**

- Changement de posture : faire verbaliser, organiser les interactions entre pairs
- Echanges en miroir, je ne sais pas qu'est-ce que tu en penses toi ?
- Initiation méthodologique ne suffit pas. Mieux savoir pourquoi apprendre importe tout autant. Apprendre sur la dimension culturelle et historique des apprentissages
- Etablir des liens avec le reste des cours
- Passage de l'interpersonnel à l'intrapersonnel (VYGOTSKY)

Lien [bit.ly/Foforep](http://bit.ly/Foforep)